

#### **Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

16 | 2012 Varia

## Béatrice ROBERT-BOISSIER, Pompéi. Les doubles vies de la cité du Vésuve

#### **Philippe Foro**



#### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/anabases/4042

DOI: 10.4000/anabases.4042

ISSN: 2256-9421

#### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination: 328-329 ISSN: 1774-4296

#### Référence électronique

Philippe Foro, « Béatrice ROBERT-BOISSIER, Pompéi. Les doubles vies de la cité du Vésuve », Anabases [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/anabases/4042; DOI: https://doi.org/10.4000/anabases.4042

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Anabases

# Béatrice ROBERT-BOISSIER, Pompéi. Les doubles vies de la cité du Vésuve

**Philippe Foro** 

#### RÉFÉRENCE

Béatrice ROBERT-BOISSIER, *Pompéi. Les doubles vies de la cité du Vésuve*, Paris, Ellipses, 2011, 334 p.

24 euros / isbn 978-2-7298-6635-8.

Sans doute parmi les sites antiques les plus connus et les plus visités au monde, Pompéi, à la fois par sa fin tragique et par les pans entiers de la vie quotidienne qu'il permet d'aborder, a suscité un travail de redécouvertes permises par les fouilles qui se sont succédées depuis le XVIIIe siècle. C'est à l'histoire de Pompéi que nous convie le livre de Béatrice Robert-Boissier. Dans un utile premier chapitre, l'auteur rappelle ce que fut la Pompéi romaine jusqu'à la catastrophe de 79 ap. J.-C.: une cité prospère, se remettant progressivement du séisme de 62. Sont rappelées les sources littéraires qui renseignent sur la cité campanienne (Pline le Jeune qui décrit l'éruption et la mort de son oncle, scientifique trop curieux, Martial, Stace) mais également les évolutions de la recherche qui remettent en cause la date traditionnelle du 24 août au profit du 24 octobre ou du 24 novembre. Mais l'essentiel de l'ouvrage est une analyse des campagnes de fouilles entreprises à partir de 1738 à Herculanum et à Pompéi dix ans plus tard, sous l'égide du roi de Naples, Charles VII de Bourbon, futur Charles III d'Espagne. Béatrice Robert-Boissier montre avec précision les diverses étapes de la perception de l'archéologie. Sous les Bourbons, l'archéologie est une source de prestige pour le pouvoir et une recherche des beaux objets d'art que recèle le sous-sol des deux cités enfouies. L'archéologie est au centre d'une formidable mise en scène à l'image de la visite de l'empereur Joseph II de Habsbourg en 1771, pour qui l'on comble à nouveau un lieu déjà fouillé afin de lui fournir le privilège d'une « découverte » qui porte désormais son nom (p. 52). Pendant la période napoléonienne au cours de laquelle Joachim Murat règne à Naples, les travaux se poursuivent, encouragés par la reine Caroline, sœur de Napoléon, particulièrement attentive à l'évolution des travaux. Comme le souligne l'auteur, « Caroline Murat donne un nouveau souffle aux fouilles pompéiennes auxquelles elle accorde une importance qui va au-delà de l'objet isolé » (p. 77).

- 2 Après un moment de relative léthargie à la suite de la restauration des Bourbons, Béatrice Robert-Boissier montre combien à partir du Risorgimento et de l'unité italienne, l'archéologie et le prestige politique se développent en parallèle. Si le passage d'Alexandre Dumas comme surintendant aux fouilles n'est que fugace en 1860, à la suite de l'expédition des Mille de Garibaldi en Sicile et dans le Midi italien, une réelle stabilité s'instaure après la proclamation du royaume. Les fouilles prennent peu à peu un visage de science de l'Antiquité avec des personnalités comme Giuseppe Fiorelli (1861-1875) et Michele Ruggiero (1875-1893), le premier favorisant l'émergence de l'École archéologique italienne, émanation de l'École d'archéologie de Pompéi. La ville campanienne devient une des vitrines les plus prestigieuses de la science archéologique italienne. L'avènement du fascisme a des conséquences dans l'histoire de la redécouverte de Pompéi. En 1923, Vittorio Spinazzola, surintendant de Pompéi depuis 1910 et connu pour ses opinions libérales, est remercié par le pouvoir au profit d'Amedeo Maiuri. Si celui-ci doit sa nomination au nouveau régime, Maiuri sut faire preuve d'une réelle indépendance d'esprit et d'une activité inlassable qui lui permit de traverser la période fasciste et de rester en place sous la République jusqu'en 1961. Le travail de Béatrice Robert-Boissier aborde également l'épineux problème de la conservation des vestiges mis au jour. Ne faut-il pas moins fouiller afin de mieux conserver ? Le coût des travaux et de la conservation du site de Pompéi est de plus en plus lourd pour l'État italien et ce malgré le classement au patrimoine mondial de l' UNESCO en 1997. Face à la dénonciation de gabegies, à la dégradation du site, le gouvernement italien nomme en 2008 un commissaire spécial pour sauver Pompéi, ce qui n'empêche pas l'écroulement, deux ans plus tard, de l'école des gladiateurs, événement qui a un retentissement international. Le sort de Pompéi doit être désormais soumis à l'attention de la communauté internationale tout entière car cette ville pétrifiée par une fin tragique est devenue « un patrimoine commun de l'humanité » pour reprendre le titre de l'un des chapitres du livre.
- Agrémenté de documents photographiques, d'une carte du golfe de Naples, de plans et d'une chronologie, d'un chapitre fort intéressant sur Pompéi au cinéma et dans les arts, avec toujours le souci de replacer dans le contexte du temps son étude de l'archéologie pompéienne, le livre de Béatrice Robert-Boissier nous fait connaître un pan capital de l'histoire de l'archéologie du monde romain et participe à la prise de conscience de l'urgente nécessité de préserver un site hors-norme pour les générations futures.

### AUTEURS

#### PHILIPPE FORO

Université de Toulouse (UTM) philippe.foro@wanadoo.fr